Veritable Portrait du tres fameux Seigneur messire QUINQUENPOIX.

Certain DIOGENE *moderne ,*
Cherchant dans tout le genre humain
Quelqu'un que la raison gouverne ,
Vint à PARIS *un beau matin :*
Il portoit en main sa lanterne .
Quel spectacle s'offre à ses yeux !
QUINQUENPOIX *un fourbe odieux*
Qui merite qu'un coup de berne
Lui montre le faubourg des Cieux .
Je trouve , dit-il, dans ces lieux
Des foux de plus d'une maniere .
Il fut surpris d'une chaudiere :
Elle bouilloit sur un foïer :
Un Diable y bruloit du papier ,
*Billets d'*ETAT, *et de* MONNOIE ,
Primes du WEST, *Primes du* SUD,
PAPIERS *plus faux que le* TALMUD,
Il en faisoit un feu de joie .
Dans la CHAUDIERE, *à pleine main ,*
Un fou jettoit, sur l'esperance
d'Une ambitieuse opulence ,
Son or et l'argent du prochain .
Quand la matiere étoit fondue ;
Qu'en sortoit il ? PAPIERS *nouveaux ,*
Billets de banque des plus beaux ,
Marchandise bien cher vendue .
l'Extravagante VANITÉ
Montroit pour devise un icare ,
Vrai symbole du sort bizare
d'Un QUINQUENPOIX *decredité .*

Nº 1. AUT CESAR AUT NIHIL, *Tout ou Rien .*
2. *Je dois ma Couronne a la* FOLIÉ *publique .*
3. *La joye des Actions a paſsé comme un feu de Paille .*
4. *J'ai fait* FORTUNE *par la hauſse des Actions .*
5. *Et j'ai tout perdu par la baiſse .*
6. CHAUDIERE *des Actions .*

Derriere elle un monstre barbare ,
l'Envie avec sa noire dent
Grugeoit la tête d'un serpent .
La flame d'un boteau de paille
Représentoit naïvement
Le court éclat de la canaille .
Armé de Torche et d'un poignard ,
Le DESESPOIR *d'une autre part*
Attendoit pour saisir un homme ,
Qu'il eût fondu toute sa somme .
Sur une truie un faquin nu
Crioit : Helas ! j'ai tout perdu .
Me revoila donc dans la craſse .
Un SATIRE *à laide grimace*
Pestoit contre les actions ,
Qui comme d'affreux SCORPIONS .
Ont une queue envenimée .
Troupe digne d'être enfermée ,
Cria DIOGENE *en couroux ,*
Un ANE *est moins bête que vous .*
Vous recherchez une couronne
De Plumes de Paons , de chardons ;
c'Est la SOTISE *qui la donne .*
c'Est pour elle qu'en vos maisons
Vous introduisez la famine .
Vos ustenciles de Cuisine
Sont des meubles à retrancher .
Vous meritez qu'on vous aſsomme
& Loin de vous je vais chercher
Ou je pourrai trouver un homme .